

XYZ. La revue de la nouvelle



Fuyez tous!

Michel Dufour

Numéro 28, 1991

Nouvelles d'une page

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/3594ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Publications Gaëtan Lévesque

ISSN

0828-5608 (imprimé)

1923-0907 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Dufour, M. (1991). Fuyez tous! *XYZ. La revue de la nouvelle*, (28), 30–30.

FUYEZ TOUS !

MICHEL DUFOUR

I l faisait soleil ce matin-là. Je l'ai trouvée près du pommier. Elle avait la forme d'un œuf et pouvait tenir dans ma main. Comment était-elle arrivée jusque chez moi ?

J'avoue qu'au début ça m'a fait un petit velours. Je l'ai cachée. J'en ai pris soin comme d'un bijou de grande valeur. Quand je la palpais, une douce chaleur se répandait dans mon bras. J'ai pensé qu'elle était heureuse avec moi. Vers la même époque, j'ai commencé à perdre mes cheveux et à souffrir de migraines.

Une nuit, je me suis réveillé en sueur. Une intense lumière rouge embrasait les murs de ma chambre. En jetant un coup d'œil sur la commode où je l'avais placée, j'ai été frappé de plein fouet: elle irradiait.

Le lendemain, j'ai aperçu dans mon miroir le reflet d'un autre homme: chauve, maigre, le crâne et le visage couverts de tavelures. C'est la dernière image que j'ai eue de moi-même: peu de temps après je perdais la vue.

Je suis à bout de force. Mon voisin, sans doute inquiet de ne plus me voir dans le jardin, a cogné à ma porte. « Monsieur Lachance, vous êtes là ? Regardez ce que j'ai trouvé ! » « Non, n'entrez pas, partez tout de suite, fuyez tous: la guerre est commencée ! » ai-je crié de peine et de misère. Il s'en est retourné sans dire un mot, me connaissant suffisamment bien pour savoir que je ne plaisante jamais. J'espère que ce n'est pas trop tard.

XYZ